

LES PRINTEMPS DU DROIT

RENCONTRES INTERNATIONALES AUTOUR
DE LA PENSÉE DE MIREILLE DELMAS-MARTY

21 - 22 MAI 2026
21 - 22 MAGGIO 2026



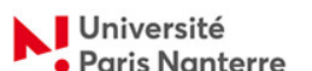
LA JUSTICE À L'ÈRE DE LA POST-VÉRITÉ ENTRE RELATIF ET UNIVERSEL LA GIUSTIZIA ALL'EPOCA DELLA POST-VERITÀ TRA RELATIVO E UNIVERSALE

JEUDI ET VENDREDI 21 - 22 MAI
Université de Tuscia, Viterbo

GIOVEDÌ E VENERDÌ 21 - 22 MAGGIO
Università della Tuscia, Viterbo



DIPARTIMENTO
DI SCIENZE GIURIDICHE,
SOCIALI E PEDAGOGICHE



La Justice à l'ère de la post-vérité

Entre relatif et universel

Les printemps du droit – IVème édition – Italie – 21 - 22 mai 2026

Présentation générale

Après avoir interrogé la guerre et le droit à Bologne, l'urgence écologique à Ciudad Real, puis la raison d'État à Paris, la **quatrième édition des Printemps du droit** poursuit le dialogue engagé autour de l'œuvre de Mireille Delmas-Marty. Elle s'inscrit plus particulièrement dans le prolongement de sa réflexion sur les forces imaginantes du droit, notamment celle sur la tension entre l'universel et le relatif. Si ce couple conceptuel a principalement été développé à propos des normes et des valeurs, il invite aujourd'hui à être déplacé vers la question des faits.

À l'ère dite de la post-vérité, marquée par la fragmentation des espaces publics, la concurrence des récits et la relativisation des évidences factuelles, la justice apparaît comme l'un des lieux institutionnels où s'opère une tentative de stabilisation des faits et, à travers eux, une possible fabrication de l'universel. Les risques inhérents à la prétention à l'universalité s'accompagnent d'une accentuation de la fragmentation, laquelle ne se présente souvent pas comme un ensemble de perspectives relatives, mais, paradoxalement, comme une pluralité de dimensions universelles distinctes et mutuellement incommunicables.

Les transformations contemporaines, liées au numérique, à la globalisation de l'information et aux reconfigurations contemporaines des rapports entre justice et autres pouvoirs, mettent cependant en discussion le rôle de la justice, en exposant la fonction juridictionnelle à des dynamiques de contestation, de déni, et parfois de délégitimation. Les controverses liées aux graves violations des droits humains et aux conflits armés, aux transformations climatiques et aux risques sanitaires offrent des terrains exemplaires pour analyser ces tensions. Elles révèlent combien la justice est aujourd'hui placée « entre relatif et universel », investie d'une attente d'universalité tout en étant confrontée à des processus de fragmentation du vrai.

Dans ce contexte, il s'agit dès lors d'examiner la place du juge et du juriste, les conditions de légitimation de l'acte de juger et, plus largement, de la fonction juridique elle-même, à la lumière de cette tension constitutive. En particulier, la fonction juridique exerce un rôle manifeste de production de la vérité, rôle qui, pour fonctionner, doit toutefois s'inscrire dans un circuit au sein duquel la justice est également consommatrice de vérités déjà produites. Or, ce à quoi l'on semble aujourd'hui assister est l'émergence d'une justice consommatrice des vérités qu'elle produit elle-même, parallèlement à celle de nombreux acteurs de la société, à la fois producteurs et consommateurs d'autres vérités. De cette manière, le risque est que la production de vérité opérée par la justice devienne une fin en soi, dans un cercle auto-poïétique et imperméable. Il importe dès lors d'analyser également quelles sont les transformations et les stratégies d'adaptation que la justice met en œuvre — ou pourrait mettre en œuvre — pour sortir de cette impasse, soit afin d'éviter de devenir un système entièrement auto-poïétique, soit afin de ne pas être totalement marginalisée.

Le **jeudi 21 mai** au matin se tiendra la cérémonie de remise du **doctorat honoris causa** à **Rosario Aitala** et **Nicolas Guillou**, juges de la Cour pénale internationale. La cérémonie s'inscrit symboliquement dans le cadre de la Journée de la légalité, organisée comme chaque année par l'Université della Tuscia, en collaboration avec le Tribunal et les écoles de Viterbe ainsi qu'avec l'association «Amici di Giurisprudenza», pour commémorer le massacre de Capaci du 23 mai 1992. En clôture de la cérémonie est également prévue la remise des prix du concours étudiants sur le thème de "l'abus de pouvoir".

Le **séminaire** du **vendredi 22 mai** sera structurée en cinq phases, consacrées aux dynamiques contemporaines d'universalisation et de relativisation des faits, ainsi qu'aux perspectives ouvertes pour la justice à l'ère de la post-vérité. Notamment : une session introductive ; une première session consacrée à l'analyse des dynamiques des différentes et parfois conflictuelles constructions de vérités universelles ; une deuxième session dédiée à l'extension des dispositifs de protection de vérités considérées comme universelles, une table ronde, et une intervention conclusive. Est également prévu un bref moment de présentation du site de *Second Souffle* «La boussole des possibles».

Les intervenants, suivant une formule déjà éprouvée lors des éditions précédentes, pourront choisir de s'exprimer en **français**, en **anglais** ou en **italien**; dans l'espoir qu'en parlant lentement, chacun puisse participer et comprendre.

LES PRINTEMPS DU DROIT

PROGRAMME

RENCONTRES INTERNATIONALES AUTOUR
DE LA PENSÉE DE MIREILLE DELMAS-MARTY

JEUDI 21 MAI 2026

Auditorium - Université de Tuscia, Via Santa Maria in Gradi, 4 – Viterbo

08h45 Cérémonie de remise du Doctorat *Honoris Causa*

Rosario Salvatore Aitala
Vice-président de la Cour pénale internationale

Nicolas Guillou
Juge à la Cour pénale internationale

VENDREDI 22 MAI 2026

Sala Spinelli - Université de Tuscia, Via Santa Maria in Gradi, 4 – Viterbo

09h00 – Ouverture

Mot d'accueil

Carlo Sotis

Professeur à l'Université de Tuscia

I – 09h30-10h30 – Propos introductifs

Chair: **Martina Galli**
chercheuse à l'Université de Tuscia

Antoine Garapon

Magistrat et Président de la Commission Reconnaissance et Réparation

Luca Luparia Donati

Professeur à l'Université de Milan

II – 10h30-12h45 – La tension entre récits universels : les graves violations des droits humains

Chair: **Rosaria Sicurella**
Professeure à l'Université de Catane

Impartialité du juge et crimes universels

Rosario Aitala

Vice-président de la Cour pénale internationale

L'irruption historique des crimes universels

Adàn Nieto Martìn

Professeur à l'Université de Castilla-La Mancha

Usages et abus des crimes universels

Paolo Palchetti

Professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Qualifier de génocide: ombres et lumières. Une réflexion à trois

Stefano Manacorda

Professeur à l'Université de Naples Federico II

Chantal Meloni

Professeur à l'Université de Milan

Raffaele Piccirillo

Substitut général près la Cour de cassation

Pause déjeuner – 13h00-14h30

14h30-14h40 – Présentation du site « *La boussole des possibles* »

Antoine Portanguen

Chercheur à l'Institut universitaire européen de Florence

III – 14h40-16h10 – La tension entre universel et relatif : négationnisme

Chair: **Raphaële Parizot**
Professeure à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Négationnisme et droit pénal

Emanuela Fronza

Professeure à l'Université de Bologne

Négationnisme et opinion publique

Anna Vilà Cuñat

Professeure à l'Université de Castilla-La Mancha

Tommaso Oliverio

Doctorant en droit à l'Université de Tuscia

Négationnisme et médias

Stephanie Maupas

Journaliste au Le Monde

Négationnisme et vérité

Eric Heinze

Professeur à l'Université Queen Mary de Londres

IV – 16h10-17h40 – Table ronde : quelles pistes à l'ère de la post-vérité ?

Chair : **Luis Arroyo Zapatero**

Professeur à l'Université de Castilla-La Mancha

Nello Scavo

Journaliste à L'Avvenire

Thomas Berns

Professeur à l'Université Libre de Bruxelles

Maddalena Vallozza

Professeure à l'Université de Tuscia

Roberto Bartoli

Professeur à l'Université de Florence

V – 17h40 – Discours de clôture

Nicolas Guillou

Juge à la Cour pénale internationale

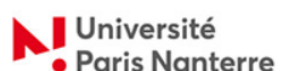


Sur inscription

Comité d'organisation: Martina Galli, Tommaso Oliverio, Giorgia De Mitri



DIPARTIMENTO
DI SCIENZE GIURIDICHE,
SOCIALI E PEDAGOGICHE



La Giustizia all'epoca della post-verità Tra relativo e universale

Les printemps du droit – IV edizione – Italia – 21 - 22 maggio 2026

Presentazione

Dopo aver riflettuto su guerra e diritto a Bologna, sull'urgenza ecologica a Ciudad Real, poi sulla Ration di Stato a Parigi, la **quarta edizione dei Printemps du droit** prosegue il dialogo avviato intorno all'opera di Mireille Delmas-Marty. L'edizione mira, in particolare, a portare avanti la riflessione sulle forze immaginanti del diritto, con specifico riguardo alla tensione tra relativo e universale. Se questa diade, nel pensiero di Mireille Delmas Marty, è stata sviluppata principalmente per l'analisi delle norme e dei valori, il seminario si propone di utilizzarla per l'osservazione dei fatti.

Nell'era cosiddetta della post-verità, segnata dalla frammentazione degli spazi pubblici, dalla concorrenza delle narrazioni e dalla relativizzazione delle evidenze fattuali, la giustizia appare come uno dei luoghi istituzionali in cui si tenta una stabilizzazione dei fatti e, attraverso di essi, una possibile costruzione dell'universale. I rischi insiti nella pretesa di universalità si accompagnano all'accentuarsi della frammentazione, la quale spesso non si risolve in un insieme di prospettive relative, ma, paradossalmente, in una pluralità di dimensioni tutte a vocazione universale, distinte e tra loro non comunicanti.

In particolare, le trasformazioni contemporanee legate al digitale, alla globalizzazione dell'informazione e alle riconfigurazioni dei rapporti tra giustizia e altri poteri, mettono in discussione il ruolo della giustizia, esponendo la funzione giurisdizionale a dinamiche di contestazione, negazione e talvolta delegittimazione. Le controversie legate alle gravi violazioni dei diritti umani e ai conflitti armati, ai cambiamenti climatici e ai rischi sanitari, offrono terreni esemplari per analizzare queste tensioni. Esse rivelano quanto la giustizia sia oggi posta «tra relativo e universale», investita cioè di un'aspettativa di universalità pur confrontandosi con processi di frammentazione del vero.

Si tratta, dunque, di esaminare alla luce di questa tensione costitutiva il ruolo del giudice e del giurista, le condizioni di legittimazione del giudicare e, più in generale, la funzione stessa del diritto. In particolare, la giustizia esercita un ruolo evidente di produzione della verità; ruolo che implica l'isciversi della giustizia in un circuito all'interno del quale essa è anche consumatrice di verità già prodotte. Ora, ciò a cui sembra assistersi è l'emergere di una giustizia consumatrice delle verità che produce essa stessa, e, al tempo stesso, di altri attori sociali che si fanno produttori e consumatori di verità parallele. In questo modo, il rischio è che la produzione di verità operata dalla giustizia diventi un fine in sé, in un circuito autopoietico e impermeabile. Pare dunque importante analizzare anche quali siano le trasformazioni e le strategie di adattamento che la giustizia mette in atto — o potrebbe mettere in atto — per uscire da questa *impasse*, sia per evitare di diventare un sistema interamente autopoietico, sia per non essere marginalizzata.

Giovedì 21 maggio al mattino si terrà la cerimonia di conferimento del **dottorato honoris causa** a **Rosario Aitala** e **Nicolas Guillou**, giudici della Corte penale internazionale. La cerimonia si inserisce simbolicamente nell'ambito della Giornata della legalità, organizzata come ogni anno dall'Università della Tuscia, in collaborazione con il Tribunale e le scuole di Viterbo nonché con l'associazione «Amici di Giurisprudenza», per ricordare la strage di Capaci del 23 maggio 1992. A conclusione della cerimonia è prevista anche la consegna dei premi di un contest studentesco sul tema dell'abuso di potere.

Il **seminario** di **venerdì 22 maggio** sarà articolato in cinque fasi, dedicate a dinamiche contemporanee di universalizzazione e relativizzazione dei fatti, nonché alle prospettive aperte per la giustizia nell'era della post-verità. In particolare: una sessione introduttiva; una prima sessione sulle dinamiche delle diverse e talvolta conflittuali costruzioni di verità universali; una seconda sessione sull'estensione dei dispositivi di protezione di verità considerate universali; una tavola rotonda; e un intervento conclusivo. È previsto inoltre un breve momento di presentazione del sito di *Second Souffle* «La boussole des possibles».

I relatori, secondo una formula già sperimentata nelle edizioni precedenti, potranno scegliere di esprimersi in **francese**, **inglese** o **italiano**; confidando che, parlando lentamente, tutti possano partecipare e comprendere.

LES PRINTEMPS DU DROIT

RENCONTRES INTERNATIONALES AUTOUR
DE LA PENSÉE DE MIREILLE DELMAS-MARTY

PROGRAMMA

GIOVEDÌ 21 MAGGIO 2026

Auditorium - Università degli Studi della Tuscia, Via Santa Maria in Gradi, 4 – Viterbo

08h45 Cerimonia di conferimento del Dottorato *Honoris Causa*

Rosario Salvatore Aitala

Vicepresidente della Corte Penale Internazionale

Nicolas Guillou

Giudice della Corte Penale Internazionale

VENERDÌ 22 MAGGIO 2026

Sala Spinelli - Università degli Studi della Tuscia, Via Santa Maria in Gradi, 4 – Viterbo

09h00 – Apertura

Saluti

Carlo Sotis

Professore all'Università della Tuscia

I – 09h30-10h30 – Relazioni introduttive

Chair: **Martina Galli**

Ricercatrice all'Università della Tuscia

Antoine Garapon

Magistrato e Presidente della *Commission Reconnaissance et Réparation*

Luca Luparia Donati

Professore all'Università di Milano

II – 10h30-12h45 – La tensione tra narrazioni universali: le gravi violazioni dei diritti umani

Chair: **Rosaria Sicurella**

Professoressa all'Università di Catania

Imparzialità del giudice e crimini universali

Rosario Aitala

Vicepresidente della Corte Penale Internazionale

L'emersione dei crimini universali

Adàn Nieto Martìn

Professore all'Università di Castiglia-La Mancha

Usi e abusi dei crimini universali

Paolo Palchetti

Professore all'Università *Panthéon-Sorbonne* di Parigi

Qualificare come genocidio: luci e ombre. Una riflessione a tre

Stefano Manacorda

Professore all'Università *Federico II* di Napoli

Chantal Meloni

Professoressa all'Università di Milano

Raffaele Piccirillo

Sostituto Procuratore Generale presso la Corte di cassazione

Pausa pranzo – 13h00-14h30



Iscrizione

14h30-14h40 – Presentazione del sito «La boussole des possibles»

Antoine Portanguen

Ricercatore presso l'Istituto Universitario Europeo di Firenze

III – 14h40-16h10 – Una tensione tra universale e relativo: negazionismo

Chair: **Raphaële Parizot**

Professoressa all'Università *Panthéon-Sorbonne* di Parigi

Negazionismo e diritto penale

Emanuela Fronza

Professoressa all'Università di Bologna

Negazionismo e opinione pubblica

Anna Vilà Cuñat

Professoressa all'Università di Castiglia-La Mancha

Tommaso Oliverio

Dottorando presso l'Università della Tuscia

Negazionismo e media

Stephanie Maupas

Giornalista presso *Le Monde*

Negazionismo e verità

Eric Heinze

Professore all'Università *Queen Mary* di Londra

IV – 16h10-17h40 – Tavola rotonda: quali strade all'epoca della post-verità?

Chair : **Luis Arroyo Zapatero**

Professore all'Università di Castiglia-La Mancha

Nello Scavo

Giornalista presso *L'Avvenire*

Thomas Berns

Professore all'Università di Bruxelles

Maddalena Vallozza

Professoressa all'Università della Tuscia

Roberto Bartoli

Professore all'Università di Firenze

V – 17h40 – Conclusioni

Nicolas Guillou

Giudice della Corte Penale Internazionale

Comitato organizzativo: Martina Galli, Tommaso Oliverio, Giorgia De Mitri



DIPARTIMENTO
DI SCIENZE GIURIDICHE,
SOCIALI E PEDAGOGICHE

